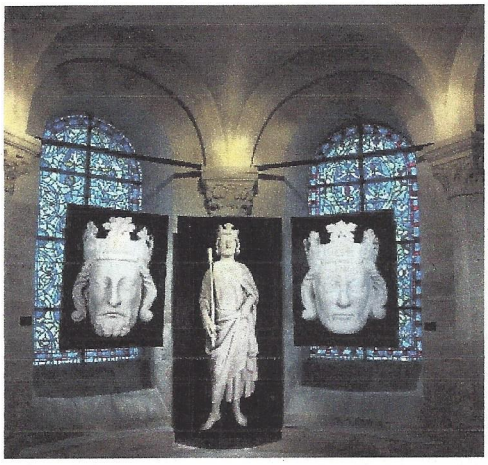
Culture

Dans la basilique, les gisants présentés sous un nouveau visageDans une exposition très originale, le photographe Antoine Schneck présente les portraits des statues de pierre en mettant en lumière le travail extraordinaire des sculpteurs.



L'exposition présentée dans la crypte de la basilique jusqu'au 31 octobre est non seulement magnifique mais surprenante. Pourtant son intitulé, *Gisants*, n'est rien moins que familier en ce lieu célèbre avant tout pour sa nécropole des rois de France et ses... gisants.

Oui mais voilà : un artiste a su leur donner un nouvel éclat, a réussi à nous les montrer comme jamais on ne les avait vus. L'artiste, c'est le photographe Antoine Schneck, auquel la présidente du Centre des monuments nationaux, Isabelle Lemesle, a proposé de relever un sacré défi.

« Au départ, nous voulions créer une exposition artistique où le regard d'un créateur contemporain se poserait sur ce monument témoin de l'histoire de France. Je connaissais bien le talent de portraitiste d'Antoine Schneck. Alors je l'ai emmené voir ces gisants, lui demandant si cela l'inspirait... »

Manifestement, l'inspiration fut au rendez-vous. À l'entrée de la crypte, puis dans les chapelles qui entourent celle-ci, trente grandes photos font littéralement revivre ces chefs-d'œuvre de pierre, nous les offrent sous un angle inédit. Sur un fond noir brillant, où les murs de la crypte se reflètent comme une évidence, l'expression de ces vingt visages et de ces dix portraits en pied, l'usure du temps sur la pierre, tout comme sa lumière et son grain se révèlent avec flamboiement.

« J'ai immédiatement été séduit par ce lieu extraordinaire et j'ai été accueilli de façon merveilleuse par les responsables de la basilique », raconte Antoine Schneck. « J'ai même pu, en chaussettes évidemment, escalader les gisants pour les photographier », s'amuse-t-il.

Une prouesse technologique

Car cette exposition est aussi le fruit d'une volonté et d'une prouesse technologique. « Je voulais que le photographe disparaisse derrière le sujet », poursuit le photographe. « L'œil humain parvient à regarder un objet sous différents angles, contrairement à la photo. C'est pourquoi, afin de parvenir à cette continuité du regard, chaque photo exposée est composée d'une trentaine de clichés panoramiques. »

Une semaine durant, en janvier dernier, Antoine Schneck « mitraille » soigneusement les gisants sous

toutes les coutures, en définissant avec soin leur éclairage. « Ensuite, le travail en studio a duré plusieurs semaines », confie-t-il. Puis vint le moment redouté par le photographe : montrer son travail fini aux personnes les plus habituées aux gisants : ceux qui travaillent à la basilique.

« Quand j'ai vu leur surprise, j'ai su que le pari était gagné. Ceux qui vivent avec les gisants ne les avaient jamais vus ainsi, de face. C'est cela que j'avais envie de partager... » En se promenant de photographies en photographies, on tombe sur une Catherine de Médicis sculptée par Germain Pilon dans une posture de Vénus, les seins pudiquement découverts, sur un Du Guesclin en armure guère à son avantage, sur le visage de François 1er étonnant de précision, sur celui de Claude de France recouvert de graffitis dont certains datent du XVIe siècle, ou encore sur une Marie-Antoinette, à côté de Louis XVI, dont la poitrine foncée trahit les caresses pieuses des visiteurs.

Mais ce qu'on remarque en premier lieu, c'est la véracité de tous ces visages, le travail extraordinaire des sculpteurs au fil des siècles et la beauté inaliénable de la pierre.

Benoît Lagarrigue

Gisants photos d'Antoine Schneck, jusqu'au 31 octobre à la basilique de Saint-Denis. Tarifs : de 4,50 à 7 €. Téléphone. : 01 48 09 83 54.

Publié le 05-Jun-2011 09:10 | Actualisé le 05-Jun-2011 13:04 | Lien vers cet article | Imprimer l'article | Envoyer cet article à un ami | 0 réaction(s) |

Les réactions

Réagir à l'article

Pseudonyme*

Titre

Commentaire*

Code de sécurité Cliquez ici si le code est illisible.

Recopiez les 5 caractères du code de sécurité*

(*) Champs obligatoires

Envoyer la réaction

ATTENTION : Afin d'éviter les abus, les réactions sont modérées 'a priori'. De ce fait, votre réaction n'apparaîtra que lorsqu'un modérateur l'aura validée. Merci de votre compréhension.